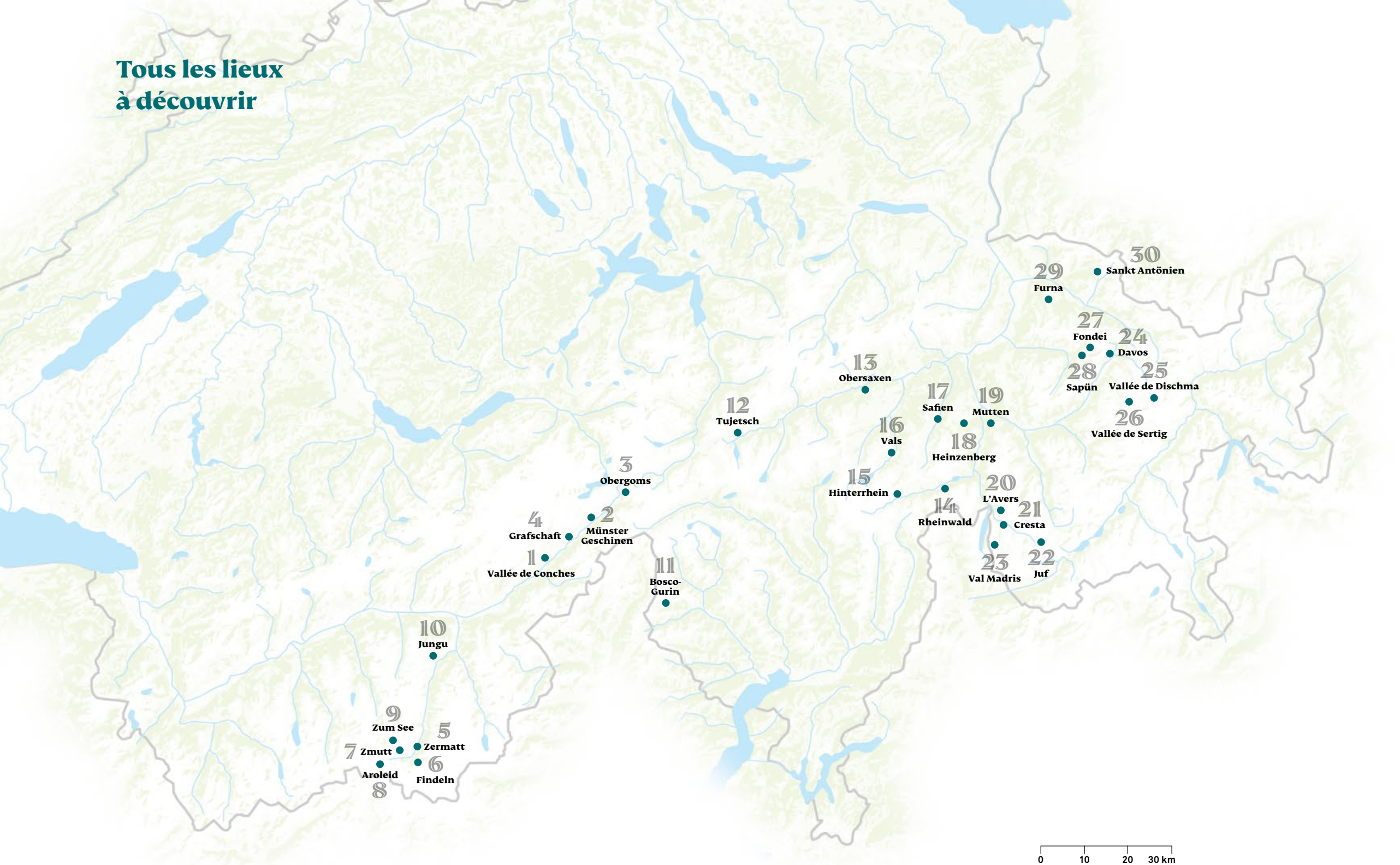


Sommaire

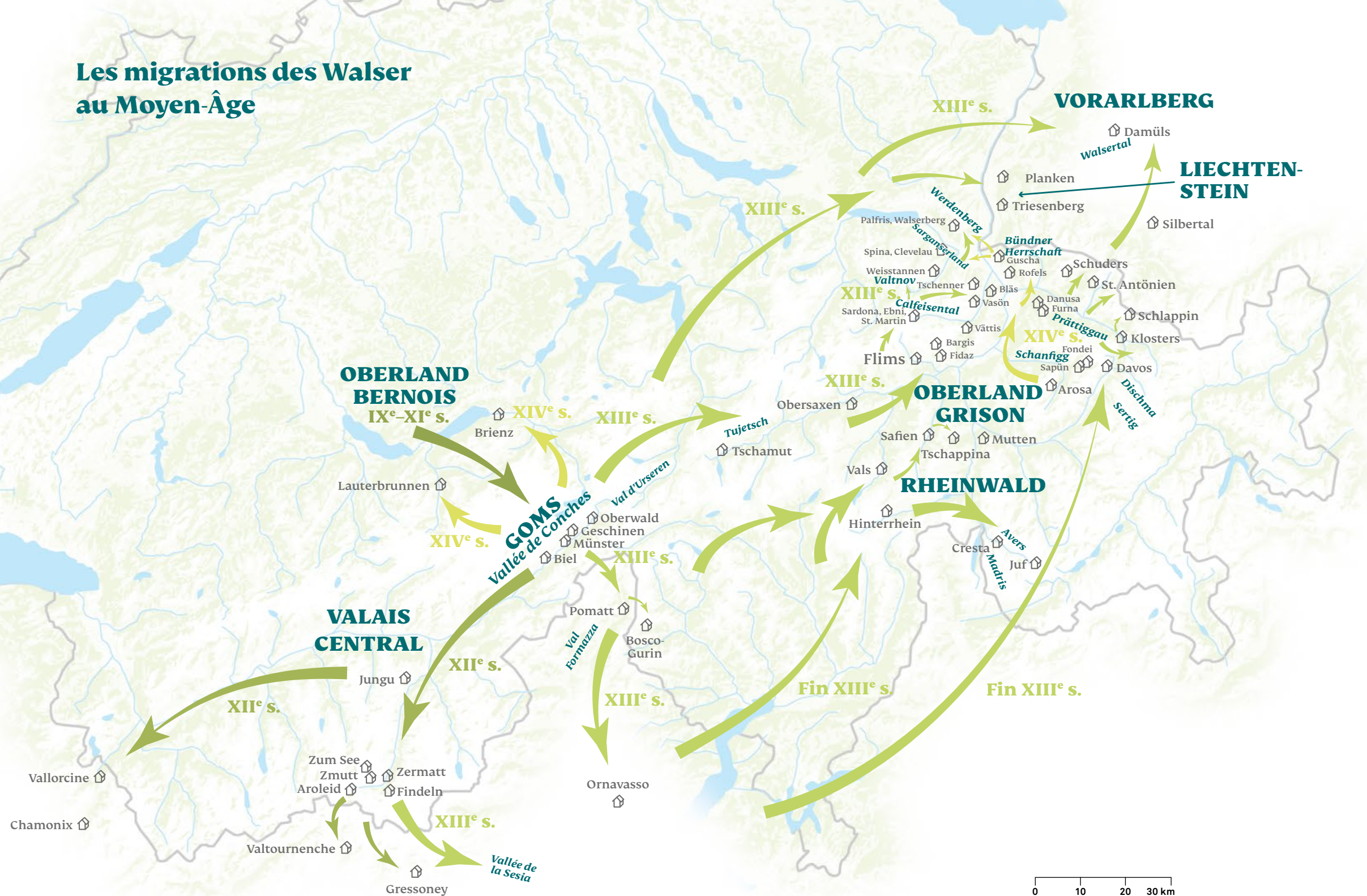
Tous les lieux à découvrir	6
Les migrations des Walser au Moyen-Âge	8
Le monde des Walser	12
1 La vallée de Conches	20
Le berceau conchard et son chapelet de villages	22
2 Münster et Geschinen	26
3 Obergoms	30
4 Grafschaft	34
L'élevage, pilier de l'économie	40
5 Les Walser au pays de Zermatt	44
6 Findeln	48
7 Zmutt	50
La religiosité chez les Walser	54
8 L'Aroleid	56
9 Zum See, hameau typique	62
10 Jungu, « nid d'aigle » walser	66
11 Bosco-Gurin	70
Les Walser et leurs migrations	74
12 Tujetsch	76
13 Obersaxen	80
La vie communale chez les Walser	86
14 Le Rheinwald	88
15 Hinterrhein, du passé au présent	92
Des cols bien gardés	96

16 Vals, un autre « bout du monde »	98
Les cellules intramontagnardes	102
17 La vallée de Safien	104
18 Les Walser sur le Heinzenberg	110
Dépendre de la nature et lui obéir	114
19 Mutten	116
20 L'Avers	120
L'architecture walser	124
21 Cresta	126
22 Juf: les Walser au plus haut	130
Aux limites des possibilités de vie	134
23 En val Madris	136
24 Le pays de Davos	140
25 La vallée de Dischma	146
26 La vallée de Sertig	152
Aménagement territorial et paysage	158
27 Fondei	160
28 Sapün	164
29 Furna	168
30 Sankt Antönien, paradis walser	172
La civilisation walser	176
Bilan et perspectives	178
Remerciements	182

Tous les lieux à découvrir



Les migrations des Walser au Moyen-Âge





**Sattel (1981 m), un alpage
à l'amont de la vallée de
Fondei.**

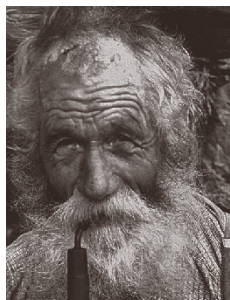
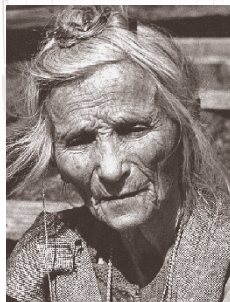
LE MONDE DES WALSER

Chaque groupe d'humains est rattaché à un passé, une langue, un genre de vie, des traditions solidement ancrées, ou encore un système économique. C'est bien sur ces critères que les humains s'individualisent les uns par rapport aux autres, dans la mesure où ils sont le reflet d'une culture ou d'une civilisation. Peut-on trouver mieux, pour illustrer cette acception, que les Walser ?

Qui sont les Walser ?

Le terme pour les désigner ainsi est récent. Dans un premier temps, on s'est intéressé en priorité à leur langue, avant de se pencher sur leurs traditions, l'architecture de leurs maisons et ce que l'on n'a pas hésité à appeler leur diaspora. On note que leur rapport à l'environnement physique n'a pas retenu, au départ, suffisamment l'attention, alors que le fondement naturel constitue la base essentielle de l'occupation de l'espace.

Les Walser sont un peuple qui possède une histoire qui les relie, même si cet héritage relève des archives orales ou écrites, des colloques ou des livres. Cela suffit à exprimer l'idée d'une identité. Toutefois, cette dernière se rencontre à travers d'autres éléments : organisation de l'espace rural, rôle majeur de la « ferme », c'est-à-dire du « domaine », présence de l'artisanat, etc. Les Walser sont adeptes d'un habitat dispersé, reflétant leur individualisme, alors que les Romanches, par exemple, sont communicatifs et se



↑ Portraits de Walser.



regroupent dans des villages-tas. La langue constitue un très fort sentiment d'appartenance au groupe, bien davantage que la religion qui se partage entre catholiques et réformés. C'est pourquoi un Walser se reconnaît avant tout au dialecte qu'il parle, le faisant vivre sur la tradition qu'il perpétue.

Pour une géographie des Walser

Les Walser transcrivent dans un milieu montagnard hors du commun tout ce que peut contenir le concept de « déterminisme géographique ». Composant, par la force des choses, avec un environnement naturel peu amène et bien obligés d'obéir aux lois qu'il impose, ils ont établi un

↑ Fauchage sauvage sur le Pfiffermad (1950 m), Klosters (Grisons). La chèvre accompagne le paysan et le garçonnet pour leur fournir du lait pendant les deux à trois jours du fauchage, vers 1950.

← Dames en costume traditionnel de Gressoney faisant la lessive à la fontaine ; l'homme les regarde en fumant la pipe.



↑ Transhumance d'un petit troupeau familial à l'automne, des alpages vers une ferme proche du village, avant les premières neiges. Busco Gurin (TI).

* Le mot « Walser » est la contraction de Walliser qui signifie « Valaisan ».

aménagement territorial associé à un genre de vie original. Ce faisant, ils ont façonné un paysage dans des cadres spatiaux divers et variés : épaulements de vallées glaciaires, cellules intramontagnardes... De la sorte, les Walser ont singularisé des « pays », concrétisant de cette manière une occupation pérenne du terrain, ce dernier devenant alors un « territoire ». Comme leur dénomination l'indique, les Walser* ont pour berceau géographique le canton du Valais, plus précisément sa partie germanophone.

Un peuple de la montagne et son genre de vie

L'histoire de la vie en montagne est la recherche d'un équilibre de survie, dans une situation de pauvreté, sans que ce soit la misère, le tout s'opérant dans une totale indépendance. Entre le XI^e et le XIV^e siècle, des bergers nomades, d'origine alémanique, se dispersèrent dans les Alpes centrales et occidentales où ils vécurent à la limite des possibilités humaines. Célèbres par leur parfaite utilisation des ressources naturelles, de la pierre et du bois, ils construisirent leurs maisons en les adossant aux versants raides, ils déboisèrent et défrichèrent des pentes escarpées et se focalisèrent sur les travaux agricoles et l'activité pastorale durant la très brève saison estivale. Ils ne possédaient pas les terres sur lesquelles les seigneurs leur permirent de s'implanter, mais ils pouvaient se transmettre de père en fils le droit de les louer.

Des colons courageux

Voici donc une population de paysans montagnards qui, à partir de la vallée de Conches (partie amont du corridor rhodanien en Suisse), a essaimé dès la fin du XII^e siècle dans une grande partie des Alpes centrales, de part et d'autre de la ligne majeure de partage des eaux. À cette diaspora s'ajoutent un mode d'organisation de l'espace et un paysage qui sont à la fois en adéquation avec les exigences de la nature et la pratique d'une économie pastorale. Le terme de colonisation prend avec les Walser sa signification première, c'est-à-dire la « mise en culture d'espaces jusqu'alors vierges ». Sauf dans quelques cas, où une occupation humaine existait déjà, les Walser ont dû tout façonner à partir de ce que proposait la nature.

La tâche était immense, mais en contrepartie, l'implantation de ces populations n'a quasiment jamais engendré de conflits. Assez souvent localisées au pied de cols significatifs, mettant en contact les versants nord et sud des Alpes, les portions amont des vallées se prêtaient parfaitement à l'existence de pâturages à l'état naturel tout comme au défrichement des forêts pour en créer. Les seigneurs locaux incitèrent fréquemment ces robustes paysans à se fixer sur ces espaces, voyant en eux des « gardiens des cols ». Ce fut avant tout le cas aux Grisons, canton justement qualifié depuis longtemps de Pass-Staat (État des cols), grâce à ses axes de transit sur lesquels le trafic ne cessait de croître.

↓ Face au Piz Beverin (2998 m), le hameau de Zalöner Hütte (1940 m), sur l'adret du Safiental, est typique de la zone des alpages.





↑ Superposition des fenils en contrebas de la forêt protectrice (vallée de Conches).

➤ Dans nombre de villages, une église, entourée du cimetière, complète l'église paroissiale, comme ici à Reckingen.

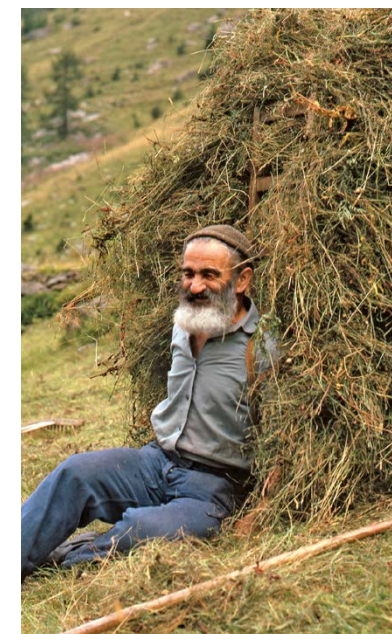


La diffusion de l'ethnie walser s'opère avant que ne débute le Petit Âge glaciaire, période dont le maximum se situe entre 1550 et 1850, voyant régner sur les Alpes un refroidissement si sensible que se multiplieront les avancées des glaciers, jusqu'alors repliés à des altitudes largement supérieures à celles de notre époque. Les Walser ont ainsi bénéficié d'un climat plus chaud que celui que nous connaissons à présent, avec de multiples incidences favorables, entre autres les limites supérieures de la végétation, plus hautes qu'aujourd'hui, les cultures céréalières pouvant même être pratiquées à plus de 2000 m d'altitude.

Progressivement, toute une série de secteurs inoccupés voient arriver ces nouveaux venus. Ainsi, au fil des XIII^e et XIV^e siècles, des « vides » se comblent. Dans cette logique de prise de possession des espaces vacants, il se trouve que les Grisons offrent le maximum de chances d'implantation : si la vallée de Conches est le berceau de la fixation des Walser, le « Pays des 150 vallées » en devient très tôt la terre d'élection, même si les Walser essaieront jusqu'au Vorarlberg et si on les trouve aussi à Bosco-Gurin, la plus haute commune du Tessin.

Cette migration des Walser est loin de s'apparenter à un phénomène local, voire régional. Il s'agit d'une colonisation progressive qui gagne systématiquement du terrain au fil

du temps, tout en demeurant inscrite dans une tranche altitudinale entre 1400 et 2200 m. Cela n'empêche nullement la tradition walser de reposer sur un sentiment régionaliste évident : leur Heimatgefühl (sentiment de la patrie) correspond à un sentiment d'appartenance à un lieu bien précis ou à une région géographiquement délimitée. La géographie des Walser traduit fortement un acte volontariste empreint d'une singulière persévérance. ||



↑ La fenaïson avec transport du foin à dos d'homme à Bosco-Gurin (TI), dans les années 1970.

← Maison d'habitation et bâtiments à usage économique à Obergesteln.